

R 22. l. 7
1642.



47.

Monsieur,

Je suis bien-aise que la diligence de Monsieur de Wicfort m'ait
prevenu, & ne trouve pas estrange que vos grandes occupations
vous ayent diverty de la lecture de ce petit ouvrage. Vous l'aurez
Dieu aidant, bien tost mieux imprimé avec son antidote. qui ne sera
pas d'une si petite dose. Il est vray que je n'y ai mis que de
temps, mais vous sçavez que le courage donne des ailes, & que
l'assiduité de sept ou huit jours peut beaucoup, & comme vous dites,
l'imprimeur travaille sur la minute. Je trouve la lettre que vous
m'avez envoyée tres-élegante & pointuë, & croy qu'elle ira tres-apropos
trouver ce grand poëte pour luy dire ses aventures. Je ne manqueray aussy
de la mettre au bout de mon examen, & ne la laisseray point sortir
que je n'en aye veu la dernière espreuve, encor que je sçache que
l'adversaire estoit adverty des fautes, que j'avois fait noter en un petit
errata a part, qui luy a esté communiqué. Mons^r Heinsius, qui estoit
hier icy, me promit de chercher un poëme de l'auteur contre les Papes
qu'il a fait imprimer autres fois. S'il le trouve, nous luy ferons l'honneur
de le renouveler. Car il est bon de faire voir cette inconstance. Je
prié Dieu qu'il conduise son Altesse & l'armée, et le favorise
de bons & heureux succès. Je viens d'exhorter l'Eglise a son devoir
sur cela, ayant exposé & appliqué les deux derniers versets du
Ps. LX. Nous allons continuer nos prieres le reste du jour a
mesme fin; & les miennes particulieres pour vostre prospérité &
santé, de l'affection de laquelle je suis,

Monsieur,

De la Haye le 18 Juin
1642.

Ordre tres-humble & tres-aff
Soniteur, André Rivet.

Hug. 37.

A Monsieur,

Monsieur de Quillychem, Conseiller
& Secretaire de son Altesse

Au Camp.

